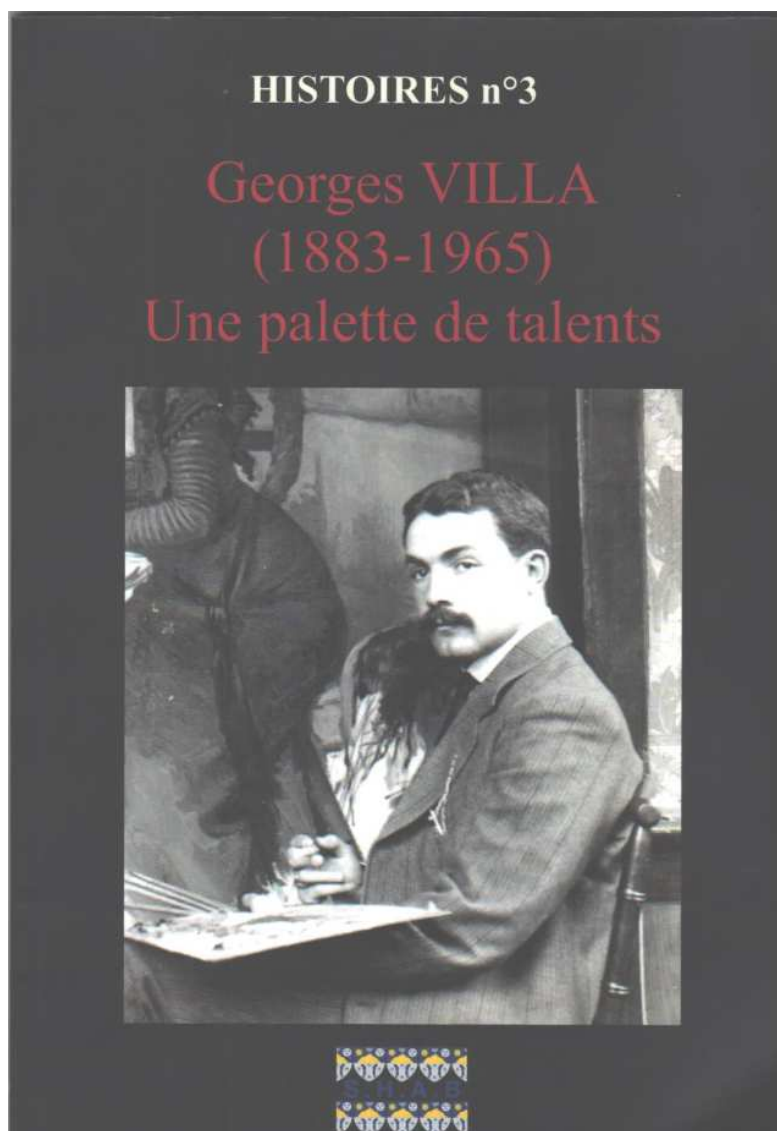


GEORGES VILLA

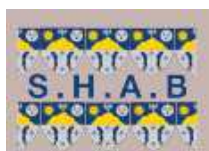
(1883-1965)

Une palette
de talents



Présenté par
Christian Wagner

Sous l'égide de la



Diffusé par les éditions EDHISTO

Un artiste injustement (presque) tombé dans l'oubli



Georges Villa est né le 24 janvier 1883 à Montmédy (Meuse) du futur général Désiré Villa et de la vosgienne Julia Perdrix. Après avoir passé sa petite enfance dans sa ville natale, il étudie à Rouen où il développe une passion pour le dessin et la peinture. A 17 ans, Georges s'établit à Paris où son père est détaché à l'organisation de l'exposition universelle de 1900. Après son service militaire passé au 132^{ème} RI de Reims, en 1904, il s'inscrit aux Beaux-Arts et dessine pour des revues illustrées telles que *L'Assiette au beurre* mais aussi l'*Académie Julian* ou *Arts et Sports*. A 21 ans, il se lie d'amitié avec le lieutenant-colonel Osnobichine, attaché militaire russe à Paris. Ce dernier, enthousiasmé par son talent, le fait rencontrer le grand duc Boris, cousin du tsar Nicolas II qui l'invite en Russie. Lors de ce séjour, en 1905, il vit dans l'intimité de la cour du tsar, dessine et peint le portrait de personnalités militaires avec qui il gardera des liens profonds et multiples.

Du fond de la tranchée aux cimes, l'extraordinaire et singulier parcours d'un poilu-chevalier

Après être revenu de Russie, alors que la guerre se déclenche à l'Ouest, le 29 juillet 1914, Georges Villa, officier de Réserve, doit, de Saint-Pétersbourg, où il est présent lors de la visite de Raymond Poincaré, rejoindre lui aussi la France. Son voyage de retour, périlleux, se fait par Odessa puis Constantinople où, bombardés par les Turcs, alliés des allemands, ils sont sauvés par la flotte anglaise. Revenu en France, il arrive juste pour prendre part à la Bataille de La Marne avec le 132^{ème} R.I. de Reims. Le 6 avril 1915, le lieutenant Georges Villa est blessé aux Eparges par un éclat d'obus. Opéré à l'hôpital militaire de Verdun, il entre en convalescence à l'hôpital de Marseille. Rétabli, il ne peut toutefois plus servir dans l'infanterie mais souhaite continuer le combat et en juillet 1915, il est admis à l'école militaire d'aviation de Chartres.

Le 11 septembre 1915 débute son second carnet ; 6 autres vont suivre, jusqu'au 22 janvier 1919.



Georges Villa, une vie, emplie et florissante

d'un grand témoin de son siècle

Le 27 avril 1921, Georges Villa épouse Léone Bécus (1892-1974) avec laquelle il aura deux filles, Nicole et Claude. Revenu à la vie civile, il travaille dans son atelier Boulevard de Clichy à Paris, au pied de Montmartre, où il mène une vie mondaine qui le fait côtoyer de nombreux écrivains, bibliophiles et éditeurs, imprimant à son œuvre une particulière créativité et fécondité. Illustrateur et graveur, il a pour amis Dorgelès, Gaston Gallimard, Cocteau, Méliès, Max Linder, Landowski ou Charles Léandre, un maître en caricature. Lui-même se spécialise en illustrant l'escrime, l'aviation, le monde libertin du XVIII^{ème} siècle, les années Folles, Montmartre et les artistes. Collaborant à *L'Illustration*, le *Miroir du monde*, *A Paris*, *L'Auto*, mais aussi à des parutions plus politiques telles *La France militaire*, *Politique nouvelle*, *La Concorde*, *Le National*, *La liberté* ou *Le Nouveau Siècle* où ses caricatures font souvent l'honneur de la une ou, plus insolite, de la page de jeux qu'il ne dédaigne pas d'illustrer de sa fantaisie. Plus encore, ses dessins sont reproduits dans le prestigieux *New York Times*, un article fourni étant consacré, en 1927, à la présence américaine dans la région de Bourmont entre 1917 et 1919. Il envoie également ses caricatures en Angleterre pour *The Weekly Critical Review* et sa thématique des *Pierrots* rencontrera un franc succès auprès du public, notamment au Japon. On lui doit aussi à cette époque de nombreuses affiches publicitaires et des couvertures de menus.

La famille subit les affres de l'autre guerre, subissant l'exode puis l'occupation à Illoud (Haute-Marne), où il s'est réfugié avec sa femme et ses deux filles, avant de revenir à Paris près la Libération. De 1945 à 1965, Georges Villa reprend ses activités artistiques ; il expose abondamment lors des salons, illustre des classiques de la littérature française ainsi que des menus et continue de créer jusqu'à ce qu'une attaque le terrasse en plein travail au matin du 13 novembre 1965. Il repose toujours aujourd'hui à Illoud.

Passé maître dans les portraits, les caricatures, les affiches, les programmes, les livres et d'autres activités infinies qui démontrent que Georges Villa a laissé la trace d'un artiste complet et prolifique. Les carnets de Georges Villa, récemment découverts, dévoilent un pan entier de la vie de cet artiste majeur du XX^{ème} siècle qu'on croyait connaître. Allié à ses croquis et dessins de guerre, dont beaucoup sont reproduits dans cet ouvrage, *Au-dessus de la tranchée, carnets de guerre d'un chef d'escadrilles, Georges Villa raconte sa guerre (1914-1919)* publié par Edhisto, sous l'égide de la Société Historique et Archéologique du Pays de Bourmont, les carnets de guerre inédits de l'aviateur puis responsables d'unités aériennes pendant toute la durée de la Grande Guerre.



Table des matières de l'ouvrage

Remerciements

Avant-propos

Un artiste dans le siècle

- Les origines lorraines : la famille Villa
- L'enfance et les études de Georges Vila
- La jeunesse d'un bourgeois esthète dans la Paris des années 1900
- 1904-1914 : la période russe
- 1914-1918 : la guerre
- L'entre-deux guerres
- La guerre de 1939-1945

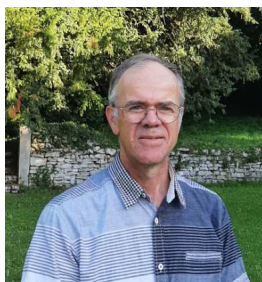
Une œuvre foisonnante

- La naissance d'un style et d'une démarche artistiques
- Les portraits
- Les caricatures et portraits-chargés
- Georges Villa affichiste
- Georges Villa et les livres
- L'escrime
- La gastronomie
- Les autres productions de Georges Villa : des arts pas si mineurs
- Les projets non aboutis
- Les croquis et les dessins de guerre
- Les associations, les salons et la vie mondaine
- Georges Villa et les coqs
- Georges Villa et le pays de Bourmont
- L'exposition-hommage par la S.H.A.B en 2008 à Illoud

Catalogue de l'œuvre de Georges Villa, établi par Nicole Villa en 1960

Bibliographie

L'auteur



Christian Wagner, professeur agrégé d'histoire-géographie, est président de l'association du musée Bourmont (Haute-Marne).

Il a publié plusieurs ouvrages d'histoire locale sur la présence américaine en Haute-Marne (1917-1919), sur la bataille de Bourmont (juin 1940), ainsi que les biographies de l'inventeur Charles-Edouard Fixary et du dessinateur Georges Villa.

Georges VILLA

(1883-1965)

Une palette de talents

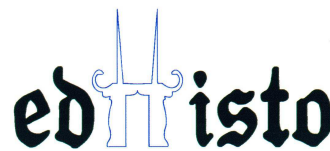
est un beau livre de **135 pages**, **106 illustrations N&B et couleurs**, format 16x24 cm

Prix unitaire : **18 €** - ISBN 978-2-9872270-1-3

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO ou auprès des librairies et points de vente partenaires

EDHISTO Editions

58 rue de la République
88 210 SENONES (Vosges)
Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88

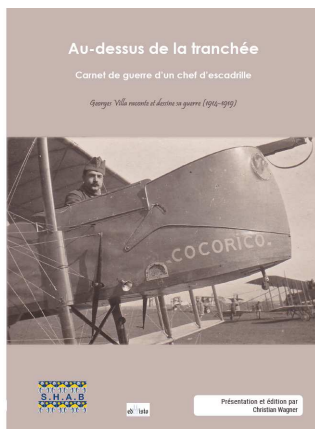


Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

Ou auprès de la
Hôtel de Ville

52 150 Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon



Ce livre est indissociable de *Au-dessus de la tranchée. Carnets de guerre d'un chef d'escadrilles. Georges Villa raconte et dessine sa guerre (1914-1919)*, paru aux éditions **EDHISTO** (ISBN 978-2-35515-047-0 - **25 €**)